

1. Prudence avec les antimuscariniques!

Malheureusement, dans le domaine médical, il arrive parfois qu'en voulant soigner un malaise, on en aggrave un autre. Il semble que ce soit le cas d'un traitement employé pour soigner la maladie de Parkinson qui serait susceptible de causer l'Alzheimer.

Les résultats préliminaires d'une étude menée à ce sujet ont récemment été publiés dans la revue officielle de l'Association américaine de neurologie, *Annals of Neurology*. On y révélait que les médicaments antimuscariniques bloqueraient l'action d'un composé chimique qui se trouve dans le cerveau, l'acétylcholine. Une absence de ce composé pourrait, selon l'hypothèse, favoriser la croissance des plaques dans le cerveau, une caractéristique de la

maladie d'Alzheimer. Ce médicament est prescrit à 5 à 10 % des patients atteints de la maladie de Parkinson afin de les aider à contrôler leurs tremblements ainsi que la dépression concomitante à cette maladie.

L'étude en question n'est cependant pas très représentative de la population générale des gens qui souffrent de la maladie de Parkinson, puisque seulement 120 patients britanniques (âgés de plus de 70 ans) ont été observés. L'alarme est tout de même sonnée au sein des groupes de recherche médicale œuvrant dans le domaine des maladies du vieillissement.

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>

2. Du nouveau dans la recherche sur l'obésité

Jusqu'à maintenant, les recherches qui portaient sur le traitement de l'obésité s'attardaient surtout à trouver des moyens de réguler la faim. Voilà que Docteur Gary R. Grover et son équipe, de la compagnie pharmaceutique Bristol-Myers Squibb, arrivent avec une nouvelle façon possible de traiter cette maladie : augmenter la dépense d'énergie de l'organisme, et ce, sans entraîner de dangers pour la santé.

Les hormones thyroïdiennes stimulent la perte de poids en agissant sur le métabolisme et en diminuant le taux de cholestérol. Cependant, ces hormones entraînent des effets indésirables importants, comme une accélération du rythme cardiaque. L'équipe

américaine a toutefois découvert une substance chimique (KB-141) qui renforcerait l'efficacité d'une hormone thyroïdienne et qui favoriserait ainsi l'amaigrissement et diminuerait le taux de cholestérol, sans pour autant entraîner les effets cardiaques indésirables spécifiques aux extraits thyroïdiens habituels. Lors de l'étude, les singes qui avaient reçu du KB-141 ont perdu 7 % de leur poids en une semaine, sans souffrir d'effets indésirables. Docteur Grover entend pousser plus loin ses recherches avec le KB-141, ainsi qu'avec d'autres molécules susceptibles de produire les mêmes effets.

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>

Pour plus de nouvelles, voir les pages 60 et 61.

3. Le sida, un virus de plus en plus tenace

Les résultats d'une analyse des données de 19 pays européens ont dernièrement été dévoilés lors d'un congrès international sur le sida qui se tenait à Paris. Il n'y a pas de quoi se réjouir, puisque ces données démontrent que le syndrome d'immunodéficience acquise développerait rapidement une résistance aux traitements. Un nouveau cas de sida sur dix serait effectivement résistant aux traitements traditionnels.

Les scientifiques n'omettent cependant pas l'idée selon laquelle cette résistance croissante du virus pourrait être due à une mauvaise observance de la part de quelques patients, et non à un abus de médicaments, comme on le constate dans le cas de

certaines antibiotiques. En ne respectant pas bien les directives de leur médecin, ces patients font en sorte que le virus survit et s'adapte ainsi à la médication. Afin de contrer ce phénomène, des experts croient que les médecins devraient systématiquement faire passer des tests à leurs patients atteints du syndrome d'immunodéficience acquise avant de débiter un traitement, afin de déterminer si la souche du sida dont ils sont porteurs est résistante ou non. Auparavant, ces tests coûtaient environ 800 \$ pour chaque patient, mais de nouveaux outils moins dispendieux sont maintenant disponibles.

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>

Une lueur d'espoir

www.alzheimer.ca

L'aide d'aujourd'hui. L'espoir de demain.

On voudrait l'éviter...
On la craint...
On la combat...
C'est la maladie d'Alzheimer
qui provoque des lésions au cerveau,
affecte la mémoire et ébranle la vie.

La Société Alzheimer offre une lueur d'espoir
aux personnes atteintes et à leur famille.
La Société fournit de l'information, du soutien
et du financement pour la recherche sur les
causes et le traitement de la maladie.
Nous luttons ensemble.

Société Alzheimer



4. Une nouvelle arme contre le cancer?

Des chercheurs néerlandais ont découvert que l'acide acétylsalicylique pourrait posséder certaines propriétés capables de détruire les cellules de quelques formes de cancers. Une série d'études ont été menées à l'Institut néerlandais du cancer d'Amsterdam dans le but d'observer les propriétés anticancéreuses du plus célèbre antalgique, ainsi que celles d'autres anti-inflammatoires.

Lors des essais, les chercheurs ont mis en culture des cellules humaines et ils ont désactivé leur gène *CYLD* afin de stimuler la maladie. Ensuite, ils ont ajouté aux cultures cellulaires différents agents anti-inflammatoires, dont le salicylate de sodium, une forme d'acide acétylsalicylique. Ces agents ont stimulé les mêmes circuits que les protéines habituellement codées par le gène *CYLD*, et c'est ainsi que la mort cellulaire naturelle et la suppression des tumeurs ont pu être rétablies. « En rétablissant la connexion entre (le gène *CYLD*) et la mort cellulaire, il nous est apparu clairement quelle était la cause de la maladie. On ne sait cependant pas si l'anomalie du gène est responsable de d'autres formes de cancers. Si c'était le cas, l'acide acétylsalicylique pourrait aussi être bénéfique pour ces autres cancers », explique Docteur René Bernards, le premier auteur de l'étude, laquelle a été publiée dans la revue scientifique anglaise *Nature*. *Clin*

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>



Selon la récente Norwegian Women and Cancer Study, la consommation de lait tout au long de la vie réduit le risque de cancer du sein.

Hjartåker A et coll. 2001. Childhood and adult milk consumption and risk of premenopausal breast cancer in a cohort of 48,844 women – the Norwegian Women and Cancer Study. *Int J Cancer* 93:888-893.

